

AVANT-PROPOS

Ce troisième volume vient compléter la série des travaux entrepris depuis 1998 sur le site gallo-romain d'Oedenburg (communes de Biesheim et de Kunheim, Haut-Rhin, France). Je ne reviendrai pas ici sur l'organisation de ce chantier international qui a mobilisé jusqu'en 2006 des équipes françaises, allemandes et suisses. Leurs recherches ont été partiellement publiées dans cette même série des Monographien des Römisch-Germanischen Zentralmuseums de Mayence¹. Il suffira de se reporter à ces ouvrages, qui sont supposés connus du lecteur, notamment pour tout ce qui concerne la documentation topographique sur le site et son organisation spatiale.

Les pages qui suivent relatent les travaux menés par la seule équipe française, entre 2009 et 2012, à la périphérie de la butte d'Altkirch et de la fortification tardo-antique étudiée par l'Université de Freiburg-im-Breisgau. S'y ajoutent une contribution de M. G. Meyer sur la céramique de Westergass, une synthèse générale de C. Schucany sur la céramique d'Oedenburg comparée avec celle d'Augst, et une étude de A. Frey sur les tombes mérovingiennes fouillées en 2012². Ce nouveau programme, qui n'était pas initialement prévu, s'est inscrit dans la suite logique des recherches sur l'agglomération civile : il est apparu en effet que les campagnes des années 1998-2006 n'avaient guère touché l'habitat proprement dit, mais le complexe religieux, les camps militaires julio-claudiens et leurs abords immédiats, les grands ensembles administratifs et défensifs de l'Antiquité tardive. Fouiller des quartiers d'habitat, si possible avec une chronologie longue, s'est donc progressivement imposé comme une nécessité scientifique, complémentaire des recherches antérieures. Il fallait en même temps essayer de résoudre différentes questions pendantes : celle des débuts et celle de la fin de l'agglomération proprement dite, en dehors des grands ensembles déjà mis au jour, celle de la continuité de l'occupation humaine sur le site, à l'intérieur de la période antique.

Les précédents travaux avaient mis en évidence plusieurs faits caractéristiques : d'une part une forte densité de vestiges le long de l'actuelle route départementale D 52 qui traverse le site du nord au sud, reprenant plus ou moins, à cet endroit, le tracé de la voie romaine Augusta Raurica / Argentorate³ ; d'autre part la récolte dans cette zone de très nombreuses monnaies de l'Antiquité tardive, alors qu'elles sont pratiquement

¹ On les citera dans ce volume de la manière suivante : Oedenburg I = M. Reddé (éd.), Oedenburg. Fouilles françaises, allemandes et suisses à Biesheim et Kunheim, Haut-Rhin, France. Volume 1. Les camps militaires julio-claudiens, avec des contributions de H.-G. Bartel / P. Biellmann / J. Dolata / B. Fort / J.-P. Garcia / F. Ginella / H. Hüster Plogmann / S. Jacomet / H.-J. Mucha / V. Ollive / Ch. Petit / S. Plouin / L. Popovitch / J. Schibler / A. Schlumbaum / P. Vandorpe / B. Viroulet / L. Wick / J.-J. Wolf. Monographien des RGZM 79, 1 (Mainz 2009) ; Oedenburg II = M. Reddé (éd.) / C. Schucany / P.-A. Schwarz / B. Gissingner / P. Biellmann / C. Fortuné / F. Ginella / H. Hüster Plogmann / S. Jacomet / M. Joly / L. Popovitch / J. Schibler / A. Schlumbaum / P. Vandorpe / L. Wick, Oedenburg. Fouilles françaises, allemandes et suisses à Biesheim et Kunheim, Haut-Rhin, France. Volume 2. L'agglomération civile et les sanctuaires, avec des contributions de R. Bockius / M. Flück / J.-P. Garcia / O. Girardclos / Ch. Gomy / M. Hillairet / J.-C. Lefèvre / U. Lehnert / E. Marion / S. Martin /

G. Matter / P. Nativel / C. Neukom / V. Ollive / Ch. Petit / Ph. Rentzel / H. Richard / M. Wullschleger. Monographien des RGZM 79, 2 (Mainz 2011).

² Sur la topographie, voir Oedenburg II, 2, pl. h. t. 1 et 2 et chapitre 1. Les résultats de la fouille d'Altkirch ont été exposés dans M. Reddé (coord.) / H. U. Nuber / S. Jacomet / J. Schibler / C. Schucany / P.-A. Schwarz / G. Seitz et coll., Oedenburg. Une agglomération d'époque romaine sur le Rhin supérieur : fouilles françaises, allemandes et suisses à Biesheim-Kunheim (Haut-Rhin). Gallia 62, 2005, 215-277 ; voir désormais H. U. Nuber / G. Seitz / M. Zagermann, Zwischen Vogesen und Schwarzwald : die Region um Brisiacum/Breisach und Argentovaria/Oedenburg. Dans : M. Kasprzyk / G. Kuhnle (dir.), L'Antiquité tardive dans l'Est de la Gaule. La vallée du Rhin supérieur et les provinces gauloises limitrophes : actualité de la recherche. REA supp. 30 (Dijon 2011) 223-246.

³ Oedenburg II, pl. h. t. 2.

absentes à l'est de la butte d'Altkirch⁴; l'existence de tombes datées du 4^e siècle dans les secteurs proches du Riedgraben, qui témoignent d'un abandon de l'occupation en contrebas de la forteresse valentinienne⁵; enfin la présence de tourbe dans les couches superficielles des quartiers bas, qui indiquait sans doute une montée de la nappe phréatique et une progression des zones marécageuses à partir de la seconde moitié du 3^e siècle apr. J.-C.⁶ Tous ces faits avaient conduit à proposer l'hypothèse d'une concentration de l'occupation humaine sur les parties hautes, non inondables du site, durant l'Antiquité tardive. Ils invitaient en même temps à pratiquer de nouvelles recherches dans ce secteur, dont on savait déjà qu'il avait été occupé dès le 1^{er} siècle de notre ère, de manière à disposer de séquences stratigraphiques aussi longues que possible. Le choix s'est donc porté tout d'abord sur un secteur situé immédiatement au nord de la fortification d'Altkirch, ce qui a donné lieu à une exploration préliminaire de deux mois en 2009 (chantier 20, voir pl. h. t. 1). Mais il est apparu rapidement que les niveaux les plus récents n'étaient pas conservés, et la fouille a été en conséquence déplacée à l'ouest de la route moderne (secteur appelé « Unterfeld »), au croisement théorique de la chaussée Augusta Raurica / Argentorate avec la voie menant au vicus d'Horbourg-Wihr⁷. Ce secteur a été choisi parce qu'il permettait a priori d'appréhender à la fois l'habitat le long de la voie venant de l'ouest et l'occupation antique jusqu'au fossé tardif 20 qui nous intriguait⁸. Il était en outre disponible et appartenait à un même exploitant agricole dont l'activité laissait planer une menace diffuse sur l'intégrité des vestiges archéologiques à cet endroit. Ce chantier (numéroté 21), qui a nous a occupés pendant deux mois par an de 2010 à 2012, est apparu comme très favorable à nos problématiques scientifiques, livrant des stratigraphies beaucoup plus longues. Il n'a pas, en revanche, contrairement à notre attente, permis d'appréhender l'organisation de l'habitat car il a touché majoritairement une zone de jardins et de cours en arrière des demeures et des échoppes bordant la grande voie nord-sud (« Limesstrasse » / actuelle D 52).

C'est une nouvelle fois un plaisir de remercier le Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence qui a bien voulu accueillir cette publication au sein de ses prestigieuses collections, apportant ainsi une contribution essentielle à la coopération française, allemande et suisse qui était au cœur du projet « Oedenburg ».

⁴ Cf. Oedenburg II, 2, 278-282 et fig. 13.9.

⁵ Cf. Oedenburg II, 1, 350-352.

⁶ Cf. Oedenburg II, 13-21; 311-312; 376-386 et pl. h. t. 15; V. Ollive / Ch. Petit / J.-P. Garcia / M. Reddé, Rhine flood deposits recorded in the Gallo-Roman site of Oedenburg (Haut-Rhin, France). *Quaternary international* 150, 2006, 28-40 (on line); V. Ollive / Ch. Petit / J.-P. Garcia / M. Reddé / L. Popovitch /

P. Biellmann / C. Château-Smith, Roman Rhine settlement dynamics evidenced by coin distribution in a fluvial environment (Oedenburg, Upper Rhine, France). *Journal of Archaeological Science* 35, 2008, 643-654 (on line).

⁷ Oedenburg II, pl. h. t. 1 et chapitre 1.

⁸ Sur cette numérotation voir Oedenburg II, pl. h. t. 1 et chapitre 1.